



Lettre N° 7
Natura 2000 - «Vieux arbres»
Février 2023



Une cabane dans l'arbre



Cela pourrait être un vœu de début d'année : « Réapprendre à partager avec les Arbres ». Nous avons tous une histoire avec un arbre. Un chêne, un tilleul, une cabane, une balançoire, un repas sous l'ombrage, une promesse gravée dans l'écorce...

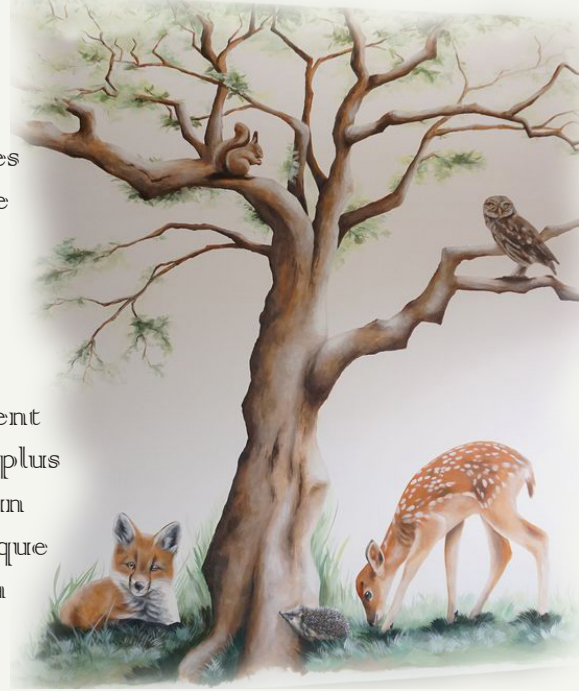
Se souvenir d'un arbre, c'est se souvenir du concret. D'ailleurs, notre main avec son pouce opposable est très certainement un héritage du temps où nous devions grimper aux arbres pour survivre.

Élément fixe du paysage, l'arbre ne peut pas être qu'un simple arrière-plan. Il est structurant. Il est à la fois réseau et point de connexion, échangeur horizontal et vertical de nos campagnes. En véritable business model circulaire, les arbres font le plus possible « avec » et le moins possible « contre » les énergies en présence en un lieu déterminé. Pour peu que le sol et le climat permettent un rythme de vie dispendieux et notre arbre prendra de la hauteur et développera sa ramure à la mesure de ce que la nature lui offre. Que le même arbre de la même espèce pousse cette fois-ci sur un sol maigre et squelettique avec une très faible capacité au champ alors, il offrira la vision d'un arbre rachitique, tourmenté, mais tout aussi longévif. Dans les deux cas, il s'adaptera.

Gilles Clément dit de l'arbre qu'il est le modèle économique le plus parfait. Perdant ses feuilles à l'arrivée des froids ou lors d'une trop grande sécheresse, l'arbre va ajuster ses dépenses à ce dont il dispose. Il ne sacrifiera pas sa vie à la loi du marché, qui exige toujours plus de consommation. On ne spéculer pas chez les arbres. On fait avec ce que l'on a. On ne s'endette pas, on s'équilibre. Tout cela c'est de l'économie. Pas besoin d'avoir fait de grandes écoles, il suffit d'observer.



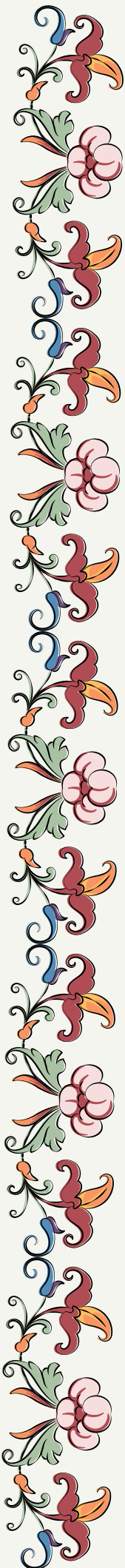
L'arbre est aussi une véritable société à lui tout seul. Des racines au houppier, des branches faîtières aux rameaux les plus fins, du tronc au collet, l'arbre héberge une foultitude d'espèces. Certains ne font qu'y passer, la plupart y viennent et y reviennent, certaines vies insaisissables se déroulent même à l'intérieur du tronc de génération en génération sans jamais quitter l'arbre. Confucius devait sûrement penser aux arbres quand il disait que « Le tout est plus grand que la somme des parties ». En effet, à chacun ses prédispositions. L'encodage qui détermine chaque espèce les oriente dans l'utilisation de l'arbre. Il y a ceux qui nichent ou gîtent dans les cavités, ceux qui font des nids sur les branches. Il y a ceux qui butinent, ceux qui croquent dans les feuilles, les fruits, ceux qui se nourrissent de bois mort ou de bois vif, ou qui lèchent la sève et bien évidemment il y a aussi ceux qui y chassent. Ceux pour qui l'arbre est un support, un point d'affût pour avoir le meilleur angle d'attaque et ceux pour qui il est un refuge, une protection. Dans l'arbre, il n'y a pas de chef d'orchestre. Dans l'arbre, on voisine, pour ne pas trop se chercher querelle on se supporte sans trop se mélanger. Cependant, dès qu'il s'agit de défendre son pavillon, on n'hésitera pas à sortir les crocs.



L'arbre c'est aussi le symbole de la collaboration qui n'exclut pas la compétition. Le plus souvent, l'arbre compose avec ce qui l'entoure. Le phototropisme guide les batailles à mener pour capter les racines du ciel. Dans le même temps, sous terre, les racines se déploient pour capter l'eau et les nutriments. Il n'en reste pas moins que l'arbre est un être social. Il reconnaît ceux de son espèce, les réseaux mycorhiziens qu'il participe à tisser permettent au travers de la symbiose racine-champignons d'augmenter la biodisponibilité en eau et en éléments nutritifs.

Les bénéfices de la coopération l'emportent sur les prérogatives individuelles.

L'arbre est aussi un chimiste qui transforme l'atmosphère. En prélevant du dioxyde de carbone, les forêts restent notre meilleure arme contre le changement climatique et pour compenser les émissions générées par les activités humaines. L'arbre ne peut pas se réduire à un volume quantifiable de bois, mais comment parler de l'arbre sans faire l'éloge de la hache. Nous sommes une civilisation de la clairière. Nous avons tous eu besoin de bois pour nous chauffer, nous éclairer, pour cuire notre nourriture. Nous avons également profité du bois pour générer la chaleur des fours pour la métallurgie ou la verrerie Et que dire de l'importance des arbres dont on fait les livres et les bateaux.



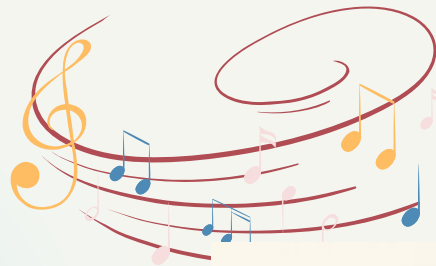


Aussi, pour l'avenir, il faut non seulement savoir planter des arbres, mais il faut aussi en épargner en tenant compte de la nécessité d'avoir des classes d'âge diversifiés. Memento mori. Il faut savoir conserver des arbres et passer un contrat moral avec ceux qui viendront bien après nous pour laisser ces arbres accomplir leur finitude et mourir sur pied. Le bois mort est toujours vivant.

Tout cela, il faut surtout l'enseigner dans les écoles. Apprendre aux enfants à distinguer une forêt d'une plantation, une rivière vivante et fonctionnelle d'un cours d'eau contrarié, une prairie naturelle d'une culture d'herbe, une mare, un étang d'une bassine à maïs. Cela, comme on apprend à lire et à compter. Il faut trouver un point d'entrée, faire l'expérience de l'immersion... pour cela la cabane dans les arbres n'est finalement pas une si mauvaise idée...

Auprès de mon arbre (Georges Brassens)

Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux
J'ai plaqué mon chêne comme un saligaud
Mon copain le chêne, mon alter ego
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut
Dont on fait n'importe quoi sauf naturellement les flûtes
J'ai maintenant des frênes, des arbres de Judée
Tous de bonne graine, de haute futaie
Mais toi, tu manques à l'appel, ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne



« L'amour est
comme un arbre, il pousse de
lui-même, jette profondément
ses racines dans tout notre
être, et continue
souvent de verdoyer
sur un cœur en ruine »

Victor Hugo
(Notre-Dame de Paris 1831)





Natura 2000, les chasseurs viennent parler de la faune à l'école

Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 « **Vieux arbres de la haute vallée de l'Aveyron** », la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron et Rural concept ont organisé une présentation de la faune du causse aux enfants de l'école privée Saint-François et de l'école publique Arsène Ratier. Nous avons été très agréablement surpris par le niveau de connaissance des classes qui ont assisté à la présentation. À n'en pas douter il y a parmi les élèves plusieurs naturalistes en herbe très très prometteurs.



Du côté de la présentation, les chasseurs avaient classé les différentes espèces de faunes par habitat préférentiel.

Aussi, depuis les insectes saproxylophages, jusqu'aux oiseaux en passant par les mammifères et les amphibiens et les reptiles, les enfants ont pu parfaire leurs connaissances sur la faune locale. Dans le cadre de l'animation autour du site Natura 2000, de nouvelles interventions sont prévues, mais a priori, la prochaine fois, cela se passera sur le terrain, en immersion totale. À suivre.



Bilan du suivi des arbres à saproxylophage 2022

Rural concept a repris toutes les données de localisation des insectes saproxylophages afin de les mettre à jour. Le travail de terrain a mis en évidence la disparition de trois arbres habitats à Taupin violacé et onze arbres habitats à pique-prune. La plupart des arbres à Taupin ayant disparu étaient des arbres isolés au milieu de parcelles agricoles.

En général, les vieux arbres du site sont en bon état, de nombreuses traces de coléoptères-saproxyliques ont été identifiées dans les différentes cavités. Quelques arbres favorables à nos deux espèces étudiées disposent d'indices de présences. De toutes évidences, en deux ans les espèces ont pu se loger dans d'autres arbres.

D'une manière générale pour éviter toute destruction d'habitat d'espèces protégées il importe de contacter Rural concept (05 65 73 76 76) qui pourra venir à votre rencontre, vous conseiller ou procéder à la collecte des larves pour les déplacer si cela est possible.

